

LANGEVIN



**AMO - MISSION 2 « ACCOMPAGNEMENT DE 4
BASSINS-VERSANTS POUR LE DEPLOIEMENT DES
SFN »**

Rapport final



SOMMAIRE

1. Synthèse accompagnement de 4 BV pour le déploiement des SfN	3
1.1 Contexte et objectifs de de la démarche	3
1.2 Un accompagnement adapté à chaque territoire	4
1.3 Enseignements et perspectives	9
2. ANNEXE	10

Dans le cadre de la MISSION 2 « Accompagnement de 4 bassins-versants pour le déploiement des SfN » le cabinet Langevin a accompagné 3 des 4 territoires (Seudre, Touch et Midour), le 4^e territoire (Viaur) ayant été accompagné par l'AEAG. Ce document présente une synthèse de ces accompagnements ainsi que les enseignements que le cabinet en a retiré. Les rapports finaux de chaque accompagnement sont fournis en annexe.

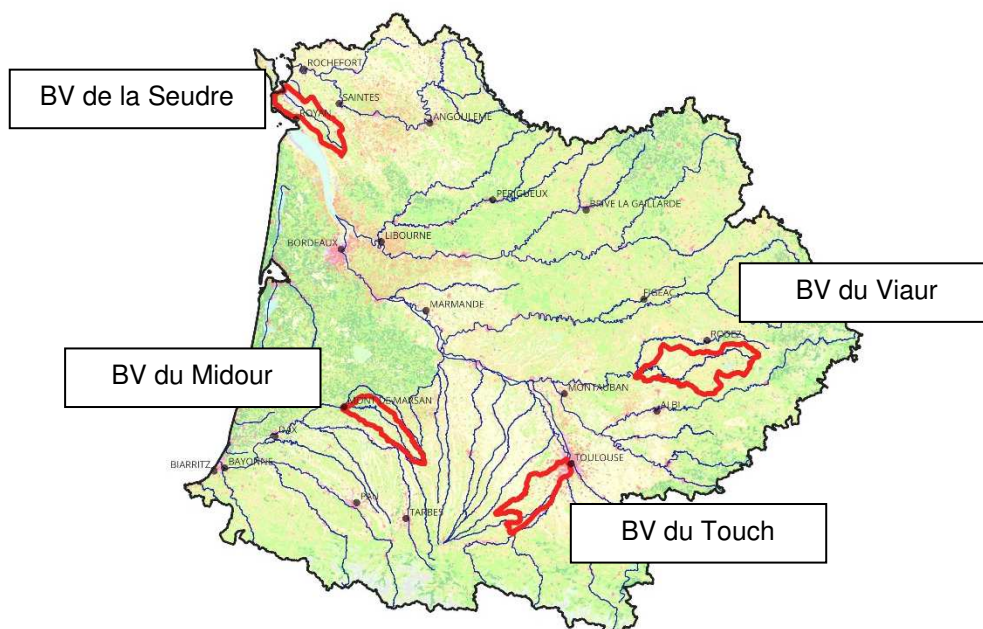
1. Synthèse accompagnement de 4 BV pour le déploiement des SfN

1.1 Contexte et objectifs de de la démarche

La mission d'accompagnement de bassins versants au déploiement de Solutions fondées sur la Nature soutenue par l'Agence de l'Eau Adour-Garonne, visait à acculturer les acteurs territoriaux aux SfN, à encourager, inspirer et accompagner les acteurs dans la mise en œuvre de SfN.

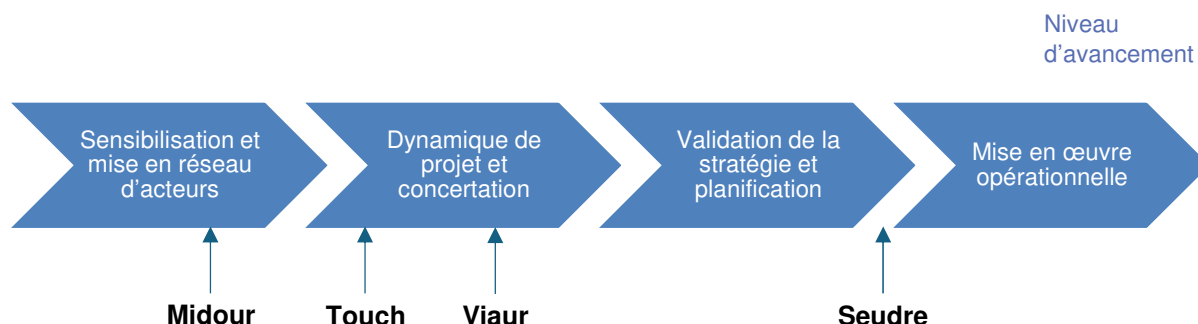
Quatre territoires d'expérimentation ont été retenus pour cet appui : les bassins versants de la Seudre, du Midour, du Touch et du Viaur. Ces territoires ont été sélectionnés compte tenu de :

- leur diversité géographique
- la diversité des SfN pouvant y être déployées (en lien avec la diversité des milieux présents),
- l'existence de déséquilibres quantitatifs (se traduisant notamment par la couverture par un PTGE),
- l'existence de démarches territoriales de gestion intégrée des ressources en eau (se traduisant par la présence d'un SAGE a minima, de contrats de milieux, de contrats de projets territoriaux, de PAT...),
- et enfin de leur motivation à s'engager dans la démarche.



1.2 Un accompagnement adapté à chaque territoire

L'accompagnement mis en œuvre a été adapté aux différents territoires d'expérimentations. À la suite d'une série d'entretiens de cadrage réalisés avec des acteurs institutionnels des territoires, en prenant en compte les spécificités de chacun de ces territoires et leur degré de maturité sur les SfN, nous avons pu distinguer 4 étapes pour l'intégration et le déploiement de ce type de solutions dans lesquelles nous avons pu situer les territoires d'expérimentation :



A. Midour

Sur ce territoire, les entretiens réalisés au démarrage de la mission avec l'Institution Adour (IA), le Syndicat du Midou et de la Souze (SMD) et l'AEAG ont fait ressortir le besoin d'un accompagnement plus spécifique au niveau du sous-bassin de Larrioucla, sur la commune de Mazerolles. Ce sous-bassin a été très impacté en juin 2023 par deux orages qui ont entraîné une forte érosion ainsi que la formation de coulées de boue.

Ainsi, les acteurs de ce territoire ont décidé d'engager une réflexion à l'échelle de ce sous-bassin versant pour lutter contre ce double phénomène d'érosion et de coulée de boue, avec pour objectif de faire de ce territoire un site pilote en matière de lutte contre l'érosion des sols, s'appuyant sur des actions de type SfN.

Sur ce territoire, notre accompagnement s'est porté sur :

- Le soutien à l'animation et la coordination du projet
- La réalisation d'entretiens auprès des agriculteurs
- La mobilisation du réseau d'acteurs
- L'identification de solutions techniques possibles à mettre en œuvre
- La pré-identification des suivis à mettre en place.

Afin de permettre l'émergence d'un site pilote sur le territoire, la dynamique territoriale collective est indispensable et doit se traduire par une implication forte des partenaires techniques et des acteurs du territoire. De ce fait, un travail d'identification et de sollicitation des acteurs a été mené permettant de mobiliser à ce stade du processus : les agriculteurs du secteur, la collectivité, l'AEAG, l'IA, le SMD, la CA40, la FDC40 et Maïsadour (en fonction de l'avancée du projet, d'autres partenaires pourraient être associés en fonction des besoins identifiés).

Au terme de notre accompagnement et après un travail d'analyse du territoire et d'identification des solutions possibles, le projet arrive à un stade nécessitant la mise en place et l'animation d'une dynamique collective passant par l'organisation d'ateliers de concertation avec les acteurs du territoire. Il apparaît pertinent que ces ateliers portent sur :

- la validation d'un diagnostic partagé des problématiques rencontrées
- la présentation des solutions possibles et un dialogue sur celles pouvant être mises en place.

Ultérieurement, des groupes de travail spécifiques à certaines thématiques pourraient être créés en fonction des besoins identifiés lors du second atelier de concertation (présentation des solutions).

Cela pourra notamment être le cas pour accompagner l'adaptation de certaines pratiques agricoles, impliquant un important niveau de technicité.

In fine, l'objectif de ces étapes sera de valider collectivement le diagnostic, de définir un plan d'aménagement et d'actions à l'échelle du bassin versant, prenant en compte les spécificités du territoire et les pratiques agricoles.

Enfin, la création d'un site pilote nécessite de travailler également à la définition des suivis à mettre en place, à la réalisation d'un état initial et à l'instrumentation du site avant la mise en œuvre des premières actions, le tout, dans le cadre d'échanges avec les partenaires de la démarche.

B. Touch

Sur ce territoire, les entretiens réalisés au démarrage de la mission avec le Syndicat Mixte Garonne Aussonnelle Louge Touch (SMGALT) et l'AEAG ont fait ressortir le besoin d'un accompagnement plus spécifique au niveau du sous-bassin de la Magdelaine. En effet, ce territoire a rencontré ces dernières années des problématiques d'inondation et de coulée de boue récurrentes au niveau du village de Labastide-Paumès, et un projet multi-partenarial était en cours d'émergence avant l'implication de notre cabinet. Au démarrage de la mission, le SMGALT était en effet déjà accompagné par deux partenaires techniques et scientifiques :

- le cabinet Artélia, pour réaliser une étude de modélisation hydrodynamique, concernant les problématiques de risque d'inondation ;
- le projet Coterra, coordonné par l'UMR Dynafor de l'INRAE, pour mener une étude concernant la problématique d'érosion et coulée de boue.

L'objectif final du SMGALT et de l'AEAG sur ce territoire est la création d'un site pilote démonstrateur de l'efficacité des SfN pour répondre aux problématiques d'érosion et d'inondation afin de favoriser le déploiement de ce type d'approche à d'autres secteurs du bassin versant du Touch.

Ainsi, sur ce territoire, notre accompagnement s'est porté sur :

- Le soutien à l'animation et la coordination du projet
- L'appui méthodologique au déploiement de projet multi-enjeux et multi-partenaires
- La définition du processus de concertation
- L'aide à l'articulation des différentes études en cours.

Le modèle hydraulique développé par Artélia et le modèle d'érosion développé par l'INRAE ont permis d'explorer les effets d'un ensemble d'actions de type SfN à l'échelle du bassin versant et de les partager avec les acteurs du territoire. Les différents scénarios testés ont ainsi confirmé ou infirmé les bénéfices de certaines des solutions, mettant en évidence les actions à privilégier sur ce territoire. Il en ressort qu'une réponse collective des agriculteurs par l'adaptation de leurs pratiques agricoles et la définition de trajectoires d'assolement concertées à l'échelle du bassin versant est le scénario permettant la plus grande réduction des problématiques d'érosion et de coulée de boue.

Cette approche croisée des problématiques d'érosion et d'inondation à l'échelle du bassin versant a été facilitée par la mise en place de groupes projet restreints. Ces groupes ont permis aux différents partenaires et conseillers locaux de partager leurs connaissances et visions du territoire, générant ainsi une montée en compétence collective sur ces problématiques.

Au terme de notre accompagnement, le projet arrive à un stade où l'enjeu majeur est la poursuite de la dynamique collective enclenchée. Pour ce faire, la poursuite d'une animation locale forte et d'un portage politique nous semblent clés. Ces derniers permettront notamment d'assurer une cohérence globale du projet et de poursuivre la dynamique avec :

- Le maintien d'un groupe de suivi du projet ;
- La poursuite, de manière plus espacée, des ateliers de concertation « multi-enjeux - multi-acteurs », afin de partager les avancées générales du projet ;

- La mise en place d'un groupe de travail plus spécifique aux enjeux agricoles.
- La mise en place d'un groupe de travail spécifique aux enjeux milieux aquatiques

Cette dynamique doit permettre d'aller vers la mise en place de solutions opérationnelles sur le terrain, élaborées de façon concertées à l'échelle du bassin versant.

Enfin, comme pour le projet du Midour, la volonté du porteur de projet (SMGALT) et de l'AEAG est l'intégration au réseau de sites pilotes de l'AEAG. Cette finalité nécessite de travailler également à la définition des suivis à mettre en place, à la réalisation d'un état initial et à l'instrumentation du site avant la mise en œuvre des premières actions, le tout, dans le cadre d'échanges avec les partenaires de la démarche.

C. Seudre

A la différence des autres territoires, les SfN pour la gestion de l'eau ont fait l'objet d'une attention particulière sur le bassin versant de la Seudre, avec la réalisation en 2022 d'une étude et l'animation d'ateliers de concertation sur le potentiel des SfN en matière de gestion quantitative.

Plusieurs de ces SfN ont été intégrées au Projet de Territoire de Gestion de l'Eau (PTGE) validé en mars 2024. Ce document structurant, élaboré par le Syndicat Mixte du Bassin versant de la Seudre (SMBS) et le Syndicat mixte des réserves de substitution de la Charente-Maritime (SYRES 17), prévoit ainsi le déploiement de 3 SfN agricoles :

- la reconstitution d'un maillage bocager,
- l'agriculture de conservation des sols (ACS),
- et enfin la restauration de la zone humide alluviale.

La demande conjointe du SMBS et de l'AEAG sur ce territoire était de faciliter la mise en œuvre de ces 3 SfN, en identifiant les freins et leviers à leur déploiement, avec un focus particulier sur les leviers économiques.

Ainsi, sur ce territoire, notre accompagnement s'est centré sur :

- La réalisation d'entretiens auprès de la profession agricole (agriculteurs et OPA) et d'acteurs institutionnels susceptibles de soutenir le déploiement de ces 3 SfN, et les acteurs locaux
- Une revue de la littérature concernant les dispositifs de soutien financiers existants, et les coûts et bénéfices directs associés à la mise en œuvre des 3 SfN,
- La consolidation et l'analyse des données collectées au travers d'un rapport détaillé sur les freins et leviers au déploiement de ces 3 SfN,
- La remobilisation des acteurs autour des SfN du PTGE et l'élargissement à d'autres acteurs susceptibles de soutenir la démarche, au travers de l'organisation d'un atelier de restitution et d'échange.

Ce travail a permis de dépasser l'idée que le blocage majeur est l'aspect économique. Dans le cas de la restauration du maillage bocager, et dans le contexte actuel de soutien financier à la plantation de haies, cet enjeu apparaît en particulier assez limité (les freins étant surtout liés au travail additionnel de gestion et d'entretien des haies pour les agriculteurs). En ce qui concerne l'ACS, les enjeux financiers peuvent être potentiellement très importants pendant la phase de conversion à l'ACS (et nécessitent de réfléchir à un partage des risques entre les acteurs), mais sont associés à des freins techniques importants (l'ACS impliquant un changement drastique des pratiques agricoles).

Au terme de notre accompagnement, le projet arrive à un stade où l'enjeu majeur est la poursuite de la dynamique collective enclenchée pour que les objectifs du PTGE puissent être atteints (et idéalement amplifiés pour se traduire par un réel effet en matière de gestion quantitative). Pour ce faire, il nous semble clé que les prochaines étapes visent à :

- Répondre au besoin de démonstration des résultats des SfN dans des conditions pédoclimatiques similaires en favorisant la consolidation de références technico-économiques locales partagées sur l'ACS,
- Assurer le montage de dispositifs de soutiens financiers aux 3 SfN en lien avec les acteurs institutionnels associés lors de l'atelier de restitution de la démarche (projet carbone en lien avec la coopérative carbone de la Rochelle, PSE local, dépôt d'un PAEC pour permettre l'ouverture de MAEC en soutien à la restauration de la zone humide alluviale, systèmes assurantiels pour la phase de conversion à l'ACS...),
- Acculturer davantage les élus aux SfN pour renforcer le portage politique de la démarche.
- Renforcer la sensibilisation et l'accompagnement technique des agriculteurs dans la gestion durable des haies et le développement de l'ACS notamment en favorisant le partage d'expérience entre pairs,
- Renforcer la reconnaissance sociale des pratiques vertueuses en lien avec les Projets Alimentaires de Territoires (PAT).

Pour ce faire, un travail d'animation important de la part du SMBS et du SYRES17 (en tant que co-porteurs du PTGE) nous semble essentiel, que ce soit à l'échelle des exploitations agricoles mais également à l'échelle institutionnelle. Au regard de la situation actuelle, il semble toutefois qu'un renforcement des moyens d'animation au sein de ces structures soit nécessaire, pour espérer massifier le déploiement des SfNs.

D. Viaur

XXX

1.3 Enseignements et perspectives

Au terme de ces accompagnements, certaines conditions nous semblent indispensables pour mener à bien, sur le territoire d'actions de l'EAEG, des projets de déploiement des SfN agricoles efficaces et permettant l'adhésion du monde agricole :

1. **Avoir un portage politique local fort tout au long de la vie du projet.** En tant que de besoin, un travail de sensibilisation aux thématiques « eau / biodiversité et lien avec l'activité agricole » et les enjeux territoires pourrait être prévu.
2. **Disposer d'une structure pilote ayant les compétences et un temps d'animation dédié** pour permettre une gestion de projet efficace et assurer le lien entre les différents partenaires. En tant que de besoin, un soutien à la conduite de projet pourrait être prévu.
3. **Avoir une implication des Chargés d'Intervention de l'Agence dès le début et tout au long du projet** pour appuyer le territoire dans le cadrage et la conduite de la démarche notamment en fournissant à la structure des outils SfN existants (catalogue de SfN, RETEX, argumentaires mettant en avant les bénéfices des SfN...), en partageant l'expérience d'autres territoires, et en soutenant le travail d'animation.
4. **Alimenter une dynamique intra-Agence entre les Chargés d'Intervention visant la montée en compétences et le partage d'expériences** afin de renforcer leurs appuis aux porteurs de projets SfN.
5. **Mobiliser plus largement des acteurs locaux et institutionnels** afin de mener une approche systémique (multi-thématique et multi-partenaire) **tout au long du processus.**
6. **Faire le lien entre les SfNs et l'accès à l'eau au sein des discussions locales** : les SfNs contribuant à la préservation des ressources hydriques (d'un point de vue quantitatif et qualitatif) et l'irrigation permettant en parallèle de limiter les risques liés à la mise en œuvre des SfNs, la mise en œuvre des SfNs pourrait être vue comme allant de pair avec l'accès à l'eau pour l'irrigation.
7. **Prévoir des temps collectifs** (ateliers de concertation et/ou de groupes de travail spécifiques) **pour partager les constats, les difficultés, les enjeux identifiés et co-construire les solutions** à partir des « bonnes pratiques » locales identifiées
8. **Identifier les dispositifs d'aides (financières, techniques) pour soutenir l'évolution des pratiques agricoles et notamment la période de transition** dans un objectif d'accompagnement de la transition et de reconnaissance sociale des services rendus. Cette démarche peut se traduire par un renforcement des liens avec les dispositifs de l'Agence ; la construction/adaptation de certains dispositifs et une sensibilisation accrue des acteurs sur ces sujets.
9. **Réfléchir à une approche intégrée et globale à l'échelle du BV, combinant des pratiques agronomiques adaptées et différents types de SfN** (aménagements de ralentissement dynamique, restauration hydromorphologique des cours d'eau et des zones humides)
10. **Systématiser la mise en place de suivis pour alimenter la connaissance sur les SfN** à travers la création d'un site pilote/démonstrateur (réalisation d'état initial, instrumentation, indicateurs...) et donc conforter les acteurs des territoires dans leurs choix. Cette démarche pourrait bénéficier d'un soutien Agence soit en matière de conception du suivi, de mise en œuvre ou d'analyse/interprétation.

2. ANNEXE

Les rapports finaux des différents BV sont disponibles en complément de ce document :

- Rapport final - BV du Midour
- Rapport final - BV du Touch
- Rapport final - BV de la Seudre
- Rapport final - BV du Viaur